une quotepart des frais. Avec mon frere grand tour de promenade, passé le long et etroit pont sur la Traysen, par l'<aue> nous avançâmes jusqu'a la vüe de Herzogenburg. Ma capotte me pesoit, nous rencontrames un soldat <de> Pellegrini, François, un natif d'Abbeville, qui a deserté du Camp de Normandie, et est engagé pour 9. ans, tisserand de son metier, nous dit que le soldat est ici beaucoup mieux qu'en France, que les femmes de soldat sont fieres, qu'il tachera de travailler pour Fridau, qu'il aime mieux Herzogenburg ou il loge chez une cordonniére bossüe que St Poelten. Nous dinames a Pottenbrunn, apres diné on joua au Lotto. On promena a pié vers le Schildberg, puis en voiture par les trois villages de Zwischen Brunnen, dans un bois charmant, nous vimes l'Eglise de Carlstedten entre Viehhofen et Goldegg. De retour on joua des petits jeux, les questions. On donna a deviner au petit Bergen le cilindre pour donner le lustre aux toiles de Friedau, l'aspic de Cleopatre, le coin de cheval qui soutenoit l'epée au dessus de la tête du Damocles. A mon frere on donna a deviner le Mal de Mouchy, et lui même a moi Mandel. Je ne fus pas content de moi.

Fort beau tems.